

Environnement



Laurence Berville s'approche prudemment des ruches du Conseil départemental de la Manche, à Saint-Lô: Il y a certes des abeilles, mais aussi quelques frelons asiatiques qui rôdent...

Une solution pour repousser les frelons asiatiques

Environnement

Laurence Berville, ingénieur du CNRS, utilise les phéromones des frelons asiatiques pour créer un répulsif contre ces nuisibles.

Le frelon asiatique est de plus en plus présent dans la Manche. Année après année, le nombre de destructions de nids augmente : depuis avril 2020, la FDGDON, Fédération départementale de Défense contre les Organismes nuisibles, en a déjà détruit plus de 2 100 ! "Nous constatons une augmentation de 30 % par rapport à 2019, mais nous sommes encore sous le pic de 2018", explique Antoine Métayer, le président du FDGDON.

"Le frelon asiatique capture et dépece les abeilles pour les protéines contenues dans leur thorax"

Premières victimes : les apiculteurs de la région, qui voient leurs ruches attaquées par les frelons asiatiques.

Si les abeilles tentent de se défendre en groupe, elles n'ont pas l'agressivité de leurs cousines asiatiques. "Le frelon asiatique capture et dépece les abeilles pour les protéines contenues dans leur thorax", explique Antoine Chapron, trésorier du syndicat apicole Manche Apicole. Le frelon peut même rentrer dans les ruches d'abeilles les plus affaiblies. "Mais le vrai danger pour les abeilles, c'est le stress, qui

les empêche de chercher des réserves pour l'hiver !"

Pour résoudre le problème, Laurence Berville, ingénieur du Centre national de la Recherche scientifique, travaille sur un projet de "répulsif-attractif" du frelon asiatique, avec le Département de la Manche. La scientifique a étudié plusieurs phéromones du frelon - l'équivalent de nos hormones. "Chaque nid de frelons asiatiques dégage une odeur spécifique, comme un code-barres unique. En mettant à l'entrée d'une ruche une phéromone qui n'est pas celle de son nid, le frelon va fuir la ruche et laisser les abeilles travailler." Laurence Berville teste ainsi une molécule répulsive à Saint-Lô, Périers et Granville. Elle a montré son efficacité en Indre-et-Loire, en réduisant de 63 % le temps de présence des frelons sur les ruches !

Cette phéromone n'a pas d'effet négatif sur le comportement des abeilles. Certes, les tests sont encore en cours, mais à écouter Laurence Berville, on comprend que les premiers résultats sont encourageants. "Une fois l'efficacité de la molécule prouvée, le CNRS la proposera à des entreprises privées qui la synthétiseront en masse pour la mettre sur le marché."

Pour compléter le dispositif, la scientifique travaille également sur l'extraction d'une molécule attractive. "Concrètement, l'idée est de repousser les frelons des ruches pour les faire voler plus loin vers un attractif qui les conduira à un piège." Sur ce point, les apiculteurs demandent de la vigilance. "Il faudra vérifier que le piège ne tue pas d'autres insectes", affirme Antoine Chapron. "La solution parfaite pour enrayer la progression du frelon, c'est de

trouver les nids, mais c'est vraiment compliqué."

Pour autant, ce dispositif ne peut pas suffire à arrêter la progression du frelon. "La molécule peut servir à protéger les sites sensibles apicoles et les lieux de grande circulation comme les marchés, mais pas le particulier", avance Antoine Métayer. "En fait, tout dépendra du protocole d'application et de la zone d'efficacité. La phéromone repousse sur des endroits précis d'application." De même, elle ne pourra pas servir à détruire des nids. "L'appliquer sur des nids ne fera que disperser les frelons qui créeront de nouvelles colonies", explique le directeur du FDGDON 50. Ainsi, la phéromone ne pourra être qu'un complément pour rendre plus efficace la lutte contre l'envahissant frelon asiatique.

Baptiste Allaire

Les frelons asiatiques, de vrais dangers publics

Comment est-il arrivé en Normandie ?

Il y a vingt ans, le frelon asiatique n'existait même pas en France ! Il est probablement arrivé en 2004, via une cargaison de poteries en provenance de Chine livrée dans le Lot-et-Garonne. Une reine s'y serait cachée, et elle serait à l'origine de toute la prolifération du nuisible en France. Le sud de la France a rapidement été envahi, puis tout le pays. Le frelon asiatique avance d'environ 100 km par

an. Dans la Manche, le Saint-Lôis et le Coutançais sont particulièrement touchés.

Que faire face à un nid ?

Surtout, ne pas intervenir seul ! Détruire ou brûler un nid par soi-même a un effet contre-productif, puisqu'il disperse la colonie qui fait d'autres nids, mais peut avant tout être très dangereux pour la personne qui intervient. Les nids peuvent en effet contenir

jusqu'à 3 000 frelons ! Si vous découvrez un nid sur votre propriété, appelez votre mairie. Elle contactera le FDGDON qui interviendra ensuite avec du matériel spécialisé lui permettant d'entrer à l'intérieur du nid en toute sécurité pour tuer la reine. Le piège alimentaire de frelons est, lui, presque inutile : il tue d'autres insectes et est inefficace à l'échelle d'un nid. La reine peut en effet donner naissance à près de 10 000 frelons en un an !